

XYZ. La revue de la nouvelle

L'odeur des songes

Daniel Sernine



Number 61, Spring 2000

Nouvelles d'une page

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4246ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sernine, D. (2000). L'odeur des songes. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 43–43.

L'odeur des songes

Daniel Sernine

En des pièces sombres et encombrées, traversées par les voix de la jungle, l'Africain scande ses incantations. Nous sommes de la Lune.

La lune bleue, la clé et le voile. La clé est le voile, la lune se voile. La nuit se dévoile.

Sur les fronts perle la fièvre; le délire n'est pas loin. Ils cherchent leur chemin, guidés par le seul chant des morts.

L'odeur de l'huile flotte dans la nuit, réchauffée par les corps. Huile d'amande, huile d'amante, douce-amère. Souvenirs de bébés fondus dans le désert, immolés dans la gueule de Béal.

Gémissements harmonieux des hiérophantes émasculés. La mante noire s'exaspère, agitée. L'eunuque s'imbibe de vins parfumés, rêvant à un jeune homme aux traits aigus.

Flacons de poison, comment résister? Les rêves ont un prix, le souffle de vie chaque jour plus rauque.

Une mare, glauque sous la lune; sur sa pierre médite le crapaud. Sa peau est un monde, chaque pustule, un rêve. Derrière les hublots de ses yeux, deux iris azur. Sous la peau grise, des chairs lisses et claires; sous les taches, de pâles sourires. Grande bouche sans lèvres, fixe telle une pierre fissurée. À la commis-sure, un filet fluide, onctueux.

Les tambours se sont tus, seule chante la noire vestale, voix hantée par les souvenirs du temps. Dans le ciel violet tombent les étoiles, une à une. La lune devient pourpre. Sur sa pierre, le crapaud se fait translucide. Ses rêves luisent derrière sa peau diaphane. Comme un poing lentement se desserre, ainsi peu à peu se défait sa viande grise. Il n'est plus qu'une volute flottant immobile sur la mare. Sur la pierre rude, une flaque demeure, ses rêves subsistent.

La matière du rêve, claire obscure.

L'huile du désir, exquise et chaude.

L'odeur du songe, douce amère.